

Donner les *despesches* à quelqu'un, i. « le chasser, le renvoyer sans le contenter. »

\*Je suis *despesché*, i. « expédié, en mauvais estat, mal traité. »

Se *despescher*, i. « se haster. »

\*Il est petit, mais il n'en est pas moins *despit*, i. « obstiné. »

\*Je *despite* un tel de faire mieux, i. « je ne crois pas qu'il puisse faire si bien. »

\*Rire à gorge *desployée*, i. « rire fort, esclatter de rire. »

\**Deplumer* une personne, i. « lui attrapper son argent. »

\**Deplumé*, i. « qui n'a point d'argent. »

Se *despoüiller* de son vice, de son inconstance, etc. « s'en corriger, ne les pas continuer. »

Se *despoüiller* avant que de se coucher, i. « donner ses biens devant sa mort. »

\*Il vaut autant se *despoüiller* icy qu'à la taverne, « le vulgaire au cabaret use de ces paroles lors qu'il est en train de faire bonne chère. »

*Despoüiller*, i. « voler une personne. »

*Despoüiller* les arbres, « en cueillir le fruit. »

\*C'est un grand *despuceleur* de nourrices, « pour se moquer d'un qui se vante d'estre grandement favorisé des dames. »

Elle n'est pas encore *despucelee*, « cecy s'applique à toutes sortes de choses, pour dire qu'elles n'ont point encore servy. »

Se *derober* d'une compagnie, i. « en sortir secrettement. »

\**Desrouiller* le braquemart, i. « faire l'acte venerien. »

\*Un *dessalé*, i. « un rusé, un finet, » vulg.

\*Il est de dure *desserre*, i. « il ne paye pas volontiers. »

Il a eu cela pour son *dessert*, i. « on l'a entretenu de cet affaire à la fin du repas. »

*Desservir*, i. « manger viste. »

Emporter le *dessus*, i. « surmonter, vaincre. »

Venir au *dessus* d'un affaire, i. « arriver à la fin, le surmonter. »

Se *destacher*, i. « se separer. »

\**Destaller*, i. « fuir, » vulg.

\**Destallons*, le marché se passe, i. « fuyons, » vulg.

Il cherche des *destours*, i. « des inventions pour s'excuser. »

*Desterrer* les morts, i. « en mesdire. »

*Destourner* une chose, i. « la desrober. Item, la cacher. »

\*Je ne voudrois pas en *destourner* le pied, i. « je ne me soucie nullement d'aller pour cet affaire: » je n'en fay point d'estat. »

Se *destromper*, i. « sortir d'un abus ou opinion. »

*Destrousser*, i. « voler une personne. »

\*Une *devergondee*, i. « une effrontée, une dereiglée, » vulg.

\**Devaler*, i. « descendre. »

Serrer les jambes comme un homme qui *devale* dans un puits, i. « les ouvrir fort larges. Cela se dit d'une mariée. »

Prendre le *devant*, i. « se haster pour arriver plutost qu'un autre. »

\*Le *devant* d'une femme, i. « la nature. »

\*Loger sur le *devant*, i. « estre garce. »

\*Bastir sur le *devant*, i. « devenir gros de ventre. »

\*Avoir quelque chose *devant* soy, i. « quelque argent, quelques biens. »

\**Devin* de Mont-martre, qui *devine* les festes quand elles sont venuës, i. « un qui fait le devin et ne l'est pas. »

Il jouë à *deviner*, i. « il n'entend point du tout ce qu'on luy propose ou ce qu'il lit. »

La *devise* de monsieur de Guise, chacun a son tour, i. « chacun a son temps. »

\*Ne *devoir* qu'à deux, à Dieu et au monde, i. « estre extremement endebté, » vulg.

\*Ceux qui nous *doivent*, nous demandent, i. « ceux qui ont tort veulent avoir raison. »

Celui-cy n'en *doit* rien à l'autre, i. « il est aussi bon, aussi sçavant, aussi parfait. »

J'ay encore cela de reste qui ne *doit* rien à personne, i. « qui m'appartient asseurement. »

Se mettre en *devoir* de faire une chose, i. « en estat, en volonté. »

Ranger quelqu'un à son *devoir*, i. « le faire obéir; » luy monstrier à proceder. »

\*Se mettre en *deux*, « se dit d'une femme qui accouche, » vulg.

Nous serons *deux*, « cela se respond lors que quelqu'un menace de nous battre. »

*Deux* à deux comme freres mineurs, i. « tous-jours accompagnez. »

*Deux* à deux et le reste en gros, « c'est une raillerie lorsque l'on est en fort petit nombre et que l'on veut marcher d'ordre. »